

Il faut bien commencer quelque part... Mais par où ?

Changements climatiques, réduction des gaz à effet de serre (GES), pollution, surconsommation, recyclage, compostage... alouette ! Si vous n'en avez jamais entendu parler... c'est probablement que vous habitez sur une autre planète. Partout, on le crie haut et fort, la Terre ne va pas bien et nous avons le pouvoir de l'aider. On en prend de plus en plus conscience... mais sans en avoir toujours vraiment conscience. Avouons que l'envergure du projet n'est pas banale!

On vit dans un monde de consommation. On cherche l'accumulation des richesses et non plus seulement la satisfaction des besoins. Les magasins à grande surface jettent leurs produits au moindre petit défaut de fabrication. On utilise un grand nombre d'objets à usage unique, que ce soit dans les restaurants ou chez soi. On sort des boutiques avec des sacs en plastique, contenant des produits en plastique, emballés sous plusieurs couches de plastique. Bref, il faut stopper la machine !

Mais par où commencer ?

Il faut réduire à la source et, pour y arriver, il faut refuser. Refuser d'acheter ce qui n'est pas nécessaire, refuser de jeter un appareil qui fonctionne encore, refuser de produire davantage de déchets, etc. Les possibilités d'action sont multiples. Nous vous en présentons quelques-unes dans quatre secteurs du quotidien.

Tout d'abord, l'**alimentation** : commençons par réduire notre consommation de viande. Il n'est pas nécessaire de devenir *végan*, simplement d'adopter un ou deux repas par semaine sans viande. De plus, c'est économique. Internet est rempli de recettes, à vous de trouver celles qui vous conviennent. Pour manger de la viande (surtout le bœuf), il faut élever du bétail qui produit des GES. Et pour en faire l'élevage, il faut déforester, ce qui crée encore davantage de GES. Essayons aussi d'acheter localement des produits d'ici. Les produits importés et les achats effectués loin de la maison émettent plus de GES par le transport du lieu de production au marché et du marché à notre assiette.

Saviez-vous que... ?

Les Canadiens jettent par année suffisamment de nourriture comestible pour nourrir toute la population canadienne pendant 5 mois.

Seulement 54% du contenu de notre bac de recyclage est véritablement recyclé.

À l'heure de pointe du matin à Montréal, il faut 5 voitures pour transporter 6 individus.

Connaissez-vous les R verts ?

Il y en a plusieurs :

Réduire
Réutiliser
Recycler
Récupérer
Réparer
Redonner
Réimaginer
Revaloriser
Retaper...

Mais surtout, il faut :

Refuser !



Et parlant de **transport**, parlons-en ! 43% des GES proviennent des transports. Développement des différents modes de transport collectif, achat de voitures électriques, co-voiturage, autopartage, valorisation du vélo et de la marche. Autant de solutions proposées. Mais sont-elles réalistes ? La question est probablement encore plus difficile à répondre en milieu rural. Oui, on peut aller au dépanneur à pied, mais pour le reste ?

Tentons de réduire notre consommation d'**énergie**. Bien évaluer notre futur logement ou prochaine maison. Choisir alors des immeubles à plus petite superficie et chauffés à l'hydroélectricité. Acheter des appareils électriques consommant peu d'énergie. S'inspirer des astuces qui se retrouvent sur le site d'Hydro Québec. Recourir au programme Éconologis.

Finalement, l'**épargne**. 30% des Canadiens n'ont aucune épargne. Et, pour les 70% qui investissent dans des REER ou des CELI, il est difficile voire même quasi impossible de savoir où leur argent est placé. Au lieu d'investir dans les compagnies de pétrole, il faudrait par exemple que l'épargne soit investie dans la lutte aux changements climatiques. Une réglementation financière devrait être adoptée à cet effet.

En bref, nous savons que des changements s'imposent. Certains gestes que nous posons sont plus faciles que d'autres à modifier. On peut bien manger moins de viande mais a-t-on la possibilité de s'approvisionner convenablement en achetant local sans utiliser la voiture pour faire l'épicerie ? A-t-on les moyens d'acheter une voiture électrique ? Existe-t-il un système de transport en commun adéquat près de chez soi ? Il faut donc non seulement changer nos habitudes mais également revendiquer que nos gouvernements, nos municipalités et nos industries emboitent le pas en mettant en place des mesures incitatives et en faisant les investissements nécessaires. N'oublions pas que les personnes ayant un faible revenu sont celles qui contribuent le moins aux émissions de GES car elles consomment peu, ayant à peine les moyens de répondre à leurs besoins de base. Il ne faudrait pas que ces changements se fassent à leurs dépens. Il faut avancer tous ensemble et ne laisser personne derrière car nous sommes tous égaux devant les changements climatiques.

Pour approfondir davantage vos connaissances sur le sujet ou pour découvrir plus d'astuces pour contrer les changements climatiques, vous pouvez consulter les sites internet equiterre.org ou mtaterre.fr.